La Gazette en Yvelines

MANTES-LA-JOLIE

Le RAID intercepte in extremis un des suspects du meurtre du squat

Faits divers page 14





LES MUREAUX

Un budget et des impôts stables malgré le contexte économique

ACHERES

Un escape game dans la résidence senior « l'Alliacée » Page 4

TRIFL-SUR-SFINE

La Ville installe des panneaux photovoltaïques sur le toit du Cosec Page 7

Cimetière Duhamel : Bientôt un carré musulman qui ne dit pas son nom Page 11

I CARRIERES-SOUS-POISSY

L'auteur d'une tentative de féminicide se jette sous un train Page 14

Poissy perd gros face à Châteaubriant

Page 16

YVELINES

Les 1001 voix de Donald Reignoux

Page 18

AUBERGENVILLE

Le quartier de la gare en pleine mutation

Actu page 6



Trois Métiers d'Art à l'honneur en marge du réveil de la pierre



LES MUREAUX

Avec Quarkus, **Damien Alfano** veut « raconter une belle histoire aux Mureaux »



Vous êtes

entrepreneur, commerçant, artisan

vous désirez passer votre publicité dans notre journal?

Faites appel à nous!

pub@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE

Bilan de la réforme des retraites : deux députés face-à-face

AURELIEN BAYARD

Depuis sa première lecture le 6 février jusqu'à son adoption le 20 mars par un 49.3, la loi sur la réforme des retraites aura provoqué de nombreux remous, aussi bien à l'Assemblée Nationale que dans la rue. Malgré une contestation toujours présente, les députés NUPES Benjamin Lucas (8ème circonscription) et MoDEM Bruno Millienne (9ème circonscription) ont dressé le bilan, un peu plus calmement.

Tout d'abord, quel est votre avis sur le parcours démocratique de la loi sur la réforme des retraites?

Benjamin Lucas : C'était un parcours anti-démocratique. La démocratie implique de s'appuyer sur trois sources de consentements : celui du peuple, des partenaires sociaux et enfin des parlementaires. Et finalement nous n'avons eu aucun des 3, un véritable déni de la démocratie donc.

Bruno Millienne : C'est dans la constitution et le conseil constitutionnel jugera de la conformité ou non. Maintenant vous dire que j'aurais préféré voter la loi, oui, effectivement car je suis frustré. Maintenant je rappelle gentiment que les amendements d'obstructions de la NUPES ont empêché d'aller jusqu'à l'article 7, celui avec le report de l'âge légal à 64 ans.

En effet, la NUPES avait annoncé « seulement » 7 000 amendements, il y en a eu plus de 11 000.

B.L: Il faut du temps pour débattre de quelque chose d'aussi fondamental que de bousiller la vie de millions de français en passant la retraire à 64 ans. Cela touche beaucoup de sujets sociaux, au monde associatif. On nous reprochait de ne proposer aucune alternative alors qu'il y avait 1250 propositions de financement avec la taxation des superprofits, une légère augmentation des cotisations sociales patronales et il fallait les analyser.

Et de l'autre côté, l'article 47.1 empêchait des débats en longueur.

B.M : Les réformes d'Éric Woerth et Marisol Touraine, qui portaient sur le même sujet, ont vu les deux chambres utiliser moins d'heures que les 175 consacrées à cette réforme. C'est simple, il y avait 600 amendements pour l'une et 800 pour l'autre. Et pour ceux qui reprochent les cadeaux fiscaux aux entreprises, une mission d'information est en cours pour voir le retour sur investissement de l'État par rapport à cela.

Nous avons tous vu l'ambiance délétère des débats à l'Assemblée Nationale. Quel impact cela va avoir sur l'image des politiques ?

B.L: Il y a de la tension dans tout le pays et elle se répercute dans l'hémicycle. C'était dû aux convictions solides et sincères qu'il y avait en jeu. Après, l'Histoire entière de l'Assemblée Nationale regorge de débats houleux mais il faut normalement tenir un cadre digne et respectueux.

B.M: L'Assemblée Nationale ne sortira pas indemne de cette séquence. Les hurlements, les vociférations, les insultes, les députés de la NUPES ne se rendent pas compte du mal qu'ils font à notre institution. Et ce faisant, ils font monter le Rassemblement National.

Puisque vous parlez de tension, est-ce que vous condamnez toutes les violences durant les manifestations?

B.L: Je répugne la violence, cela ne sert aucune cause. Mais il y a un responsable à cela: le président de la République. Les organisations syndicales – exemplaires depuis le début – organisent un mouvement social historique mais derrière, comme il n'y a aucune réponse du pouvoir, cela génère cette violence. Maintenant il faut redescendre d'un cran et Emmanuel Macron a toutes les clefs en main en retirant sa réforme

B.M: D'où qu'elles viennent. D'ailleurs, les manifestations encadrées par les syndicats se sont admirablement bien passées et je les en remercie. C'est toujours en queue de cortège qu'une minorité composée de casseurs s'infiltre pour mettre le bazar.

Fait marquant, nous avons assisté à beaucoup de manifestations locales. Quels enseignements sont à en tirer?

B.L: À Mantes-la-Jolie, j'ai participé à certains rassemblements les samedis matin à la Collégiale. Ce qui m'a frappé, c'est de voir des per-

sonnes qui n'avaient jamais manifesté de leur vie et ce n'était pas que des militants de la NUPES. Simplement des gens réclamant de la dignité et du respect de la part du président.

Durant les manifestations parisiennes, nous avons découvert la BRAV M et ses méthodes d'interventions...

B.M: J'ai déjà assisté de près à une manifestation avec les CRS, et je loue leur calme quand je vois ce qu'ils prennent comme cocktails molotov, de boules de pétanques... La BRAV M est soumise à cette même pression. Ils sont surtout là pour attraper des black blocs mais sont soumis à la même déontologie policière. J'attends de voir l'enquête en cours pour ceux qui sont accusés de comportements abusifs et il y a déjà 17 enquêtes de l'IGPN qui ont été ouvertes.

Il y a une véritable cassure politique et sociale, comment tendre vers un apaisement?

B.L: Entre l'inflation, le COVID, et la nouvelle génération persuadée qu'elle vivra moins bien que la précédente, cette réforme a tout fait cristalliser. Il faut de la justice, que les gens se sentent respectés par les responsables politiques. Il faut retravailler avec les organisations syndicales, redonner de la place aux élus du peuple et à la démocratie. Et surtout, associer les citoyens pour les lois construites en leur nom.

B.M : Déjà que certains responsables politiques arrêtent d'attiser la haine sur les réseaux sociaux. Par exemple, j'ai vu certains comptes Twitter durant les événements de Sainte-Soline, c'était terrible. Depuis une semaine, le groupe MODEM et apparenté essaie de retisser le lien avec les syndicats. Laurent Berger (secrétaire général de la CFDT, ndlr) a tendu la main, le gouvernement l'a prise. Je ne dis pas que c'est grâce à nous mais je suis content qu'Elisabeth Borne l'intersyndicale mercredi.





Benjamin Lucas et Bruno Millienne dressent le bilan, calmement, de la loi sur

Quel est votre avis sur le discours d'Emmanuel Macron ?

B.M: Je ne peux pas me mettre à la place du président. Il a dit des choses exactes mais selon mon analyse, nous nous sommes très mal pris pour expliquer la réforme des retraites. Il nous manque 30 milliards qui sont le fait des régimes de retraites déficitaires de la fonction publique - et je ne leur jette pas la pierre car il y a 0,9 actif pour 1 actif à cause de la digitalisation - et des régimes spéciaux...

Mais la comparaison avec Donald Trump et Jair Bolsonaro n'était pas en trop?

B.L: Je ne réponds pas aux outrances du président. Il a une constance, à chaque crise politique, à trouver une insulte: les gaulois réfractaires, traverser la rue pour trouver du boulot, ceux qui ont tout et ceux qui ne sont rien. Ce n'est pas digne de sa fonction.

B.M: Je donne raison au président. Depuis 2017, LFI et associés appellent à l'insurrection. Je n'ai pas oublié les images de la tête d'Emmanuel Macron au bout d'une pique durant la crise des Gilets Jaunes. Qui sème le chaos récolte le fascisme.

Finalement il y a un parti qui n'a pas fait trop de bruit, le Rassemblement National...

B.L: Tout ce que fait Emmanuel Macron est dangereux car il fait planner l'arrivée au pouvoir de Marine Le Pen. Alors que finalement, le Rassemblement National épouse l'air du temps. Auparavant il était pour la retraite à 65 ans, maintenant il ne se prononce pas. Des représentants patronaux me disent qu'ils ont des garanties de la part de ce parti comme quoi ils ne reviendront pas sur la réforme. Le RN n'avait rien à dire, et ne capitalise que sur la colère. Celles et ceux qui se sont battus, ce sont les députés de la NUPES, comme c'était convenu dans notre programme électoral lors des législatives.

B.M: Je discute avec quelques députés de LFI et je leur dit sincèrement de baisser le volume car cela les dessert et qu'ils donnent des billes au RN. Nous sommes arrivés à un point où si nous n'arrivons pas à rassembler, tout extrême exclu, j'ai peur de voir Marine Le Pen en 2027. C'est l'avenir de la France qui est en jeu.

La suite du quinquennat?

BL: Il faut revenir à la raison, qu'Emmanuel Macron retire cette réforme car s'il ne le fait pas, il n'aura plus d'adhésion dans le pays. De notre côté, nous n'arrêterons pas de nous mobiliser.

B.M: Il reste beaucoup de choses à faire dont un texte très important: la loi plein emploi. J'en ai parlé avec Elisabeth Borne, ce qui est remonté lors des manifestations – en dehors de la contestation sur le report de l'âge légal à 64 ans – ce sont des choses qui tiennent à l'organisation du travail: l'égalité femme/homme, le travail des séniors, les carrières hachées, les carrières longues. J'appelle tous ceux qui partagent ce constat à venir travailler avec nous.



Votre eau mérite nos meilleures ressources

Toujours à vos côtés, que ce soit sur le terrain, dans nos agences ou en télétravail, les équipes Veolia sont mobilisées au quotidien pour assurer vos #ServicesEssentiels.

Pourquoi ? Parce que l'#EauPotable et l'#Assainissement sont vitaux. Et que nous servons un Français sur trois. Tout simplement.



LES MUREAUX

Un budget et des impôts stables malgré le contexte économique

Le budget primitif de 2023 de la Ville des Mureaux a été voté ce mercredi 29 mars lors du conseil municipal.

MAXIME MOERLAND

Les élus muriautins se réunissaient ce mercredi 29 mars à l'hôtel de ville, afin de présenter le budget primitif pour 2023, un mois après le débat d'orientation budgétaire. Un « baptème du feu » pour le conseiller municipal délégué en charge des finances Clément Madoré qui, à 22 ans, présentait pour la première fois le budget de la Ville.

« Les révisions budgétaires pour l'exercice 2023 s'inscrivent dans un contexte d'incertitude, tant sur l'évolution des risques sanitaires que sur l'évolution de l'environnement économique et géopolitique global, a-t-il souligné. L'augmentation des prix de l'énergie et l'inflation pourraient durablement impacter les finances locales aux Mureaux comme dans la France entière. Ainsi il a fallu adapter la stratégie financière de la collectivité, les efforts de gestion réalisés lors des exercices précédents permettent à la ville d'absorber en partie les effets du choc. Il a fallu toutefois contenir à la hausse les dépenses de fonctionnement en y intégrant à la fois la hausse des dépenses d'énergie d'une part, et les effets des mesures de revalorisation du point d'indice des agents ».

Le budget alloué au fonctionnement passe de 66036445 euros en 2022, à 65585653 euros en 2023. La section investissement atteindra, elle, 43 721 550 euros. Parmi les projets qui seront réalisés au cours de l'année, on retrouve notamment la réhabilitation de la maison des familles de la rue Veuve Fleuret, des travaux divers dans les cantines scolaires et les multi-accueils de la petite enfance, la réalisation d'un parcours de santé, ou encore la finalisation des travaux du pôle Léo Lagrange. Pour ce dernier, 9169602 euros de travaux sont à réaliser, dont 3457651 euros de subventions attendues de la part du Département, de l'ANRU et de la Région.

« Le budget primitif de 2023 est conforme aux orientations budgétaires précédemment débattues, ajoute Clé-



Le budget alloué au fonctionnement passe de 66 036 445 euros en 2022, à 65 585 653 euros en 2023. La section investissement atteindra, elle, 43721550 euros

ment Madoré. Il prévoit une maîtrise des dépenses de fonctionnement et une augmentation volontariste des dépenses réelles d'investissement sans aucune augmentation de la fiscalité municipale. Il s'appuie sur des ratios financiers et des fondamentaux budgétaires sains, fruits d'une bonne gestion des exercices budgétaires précédents ».

L'opposition, notamment par la voix de l'élu Hervé Riou (Les Mureaux pour tous), n'a pas constaté « de grande évolution » dans ce budget 2023, Quatre amendements ont été déposés par son groupe d'opposition, d'abord pour viser

les 50 % d'investissement et 50 % de de fonctionnement d'ici 2030, puis pour modifier le montant des frais de réception de 60 000 à 10000 euros, pour les calquer sur les frais de réception fixés par la communauté urbaine. Le groupe d'opposition a par la suite réclamé un « bilan concret et réaliste de l'emploi des apprentis ». Enfin, il a été demandé de modifier le budget pour que les subventions aux personnes de droits privés soit définitivement supprimées. Les quatre amendements déposés ont suscité une majorité de votes « contre », et n'ont pas été adoptés. ■

IEN BREF

Les habitants sommés d'agir contre les chenilles processionnaires

Un arrêté municipal déposé le 22 mars 2023 encourage les Muriautins à agir sur les arbres infestés de leur propriété, sous peine de s'exposer à une amende

De nombreuses communes du territoire sont aujourd'hui touchées par la prolifération des chenilles processionnaires, nuisibles pour les humains surtout pour les enfants en bas-âge, et très dangereuses pour les animaux domestiques. Selon l'arrêté municipal déposé le 22 mars 2023, « les particuliers se doivent d'agir sur les arbres infestés de leur propriété », insiste la Ville sur ses réseaux sociaux. En cas d'inaction, une amende de 150 euros peut même être délivrée. Le traitement peut s'effectuer par anticipation en retirant les cocons dès leur apparition, ou même avec un traitement annuel afin de prévenir leur formation. S'il est déjà trop tard,il est possible de déposer un éco-piège sur le tronc de l'arbre afin de les intercepter lors de leur descente de l'arbre. Plus d'informations sont à retrouver sur le site de la municipalité.

I EN BREF

Un escape game dans la résidence senior « l'Alliacée »

L'Alliacée, résidence senior appartenant au groupe Domytis, organise un escape game jeudi dans ses locaux. Résidents, membres de famille et personnels soignants, pourront partir à la découverte d'un animal légendaire le 7 avril, imaginé pour l'occasion.



Résidents, membres de la famille et du personnel devront essayer de résoudre les énigmes du zoologue Jack Weber sur les traces du Kopita.

De 7 à 77 ans, voici la mention que nous pouvons trouver sur la plupart des jeux de société. Domytis décide d'aller plus loin avec son escape game « Expédition Kopita » qui aura lieu le 7 avril dans la résidence « l'Alliacée » à partir de

Résidents, membres de la famille et du personnel devront essayer de résoudre les énigmes du zoologue Jack Weber sur les traces du Kopita, un animal stupéfiant doté de pouvoirs extraordinaires, lors d'une session d'environ 40 minutes.

« Favoriser le lien social autrement »

Dans son communiqué de presse, Domytis explique organiser cela « afin de favoriser le lien social autrement et de trouver LA solution à ce jeu parfois casse-tête. » Il faut au moins cela pour redorer le blason des établissements sénior...

TRIEL-SUR-SEINE

L'éclairage public renouvelé pour améliorer les performances énergétiques

Lancé en 2020, le marché global de performance de la communauté urbaine GPSEO prévoir le remplacement des éclairages publics par des LED à l'horizon 2028.

La politique de sobriété énergétique de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) se poursuit, avec le renouvellement de l'éclairage public à Triel-sur-Seine. L'installation d'ampoules LED permet de réduire la consommation énergétique

65 %.

Depuis le lancement du marché global de performance de GPSEO, 1062 points lumineux sont déjà passés aux LED sur les 1645 gérés par la communauté urbaine. D'ici la fin de l'année 2023.

94 % de l'éclairage public aura été remplacé. Sur l'ensemble du territoire, le remplacement de 54,4 % du parc lumineux permettra de réduire la consommation d'énergie de 9 millions kw/h, soit l'équivalent annuel d'une ville de plus de 4000 habitants. ■



L'installation d'ampoules LED permet de réduire la consommation énergétique de 65 %

MANTES-LA-JOLIE

Un ramassage de déchets collectif à la Collégiale

Le rendez-vous est donné le samedi 15 avril à 14 h sur le parvis de la Collégiale Notre-Dame.

« Pour une ville plus propre, soyons solidaires et responsables ». La M airie de Mantes-la-Jolie organise une opération « Coup de poing propreté – Objectif 0 déchet », le samedi 15 avril. Le rendez-vous est donné sous les coups de 14h, sur le parvis de la Collégiale Notre-Dame pour un ramassage de déchets collectif ouvert à tous.

Le nettoyage du centre-ville et des bords de Seine passera par les abords de la Collégiale et du Square du Château, avant de progresser vers la rue de la Porte des Comptes, la rue August Goust, le Belvédère, puis enfin le Théâtre de Verdure.

« Les opérations solidaires de ramassage de déchets permettent de sensibiliser les habitants et les participants : les enfants prennent de bonnes habitudes, les adultes échangent entre eux autour des enjeux liés aux déchets », ajoute la mairie dans un communiqué. La fin du ramassage est prévue pour 16 h 30. ■



MANTES-LA-VILLE

Le conseil municipal reporté faute de quorum

Le lundi 27 mars dernier, le conseil municipal de Mantes-la-Ville se réunissait pour, notamment, le débat d'orientation budgétaire de l'année 2023. Cependant, la séance n'a pu se dérouler comme prévu. Les élus de l'opposition ont en effet quitté la salle du conseil municipal une fois l'appel réalisé, soulignant l'absence de quorum : si la majorité des membres en exercice n'est pas présente, le conseil municipal ne peut délibérer valablement. Des absences qui pourraient s'expliquer par l'organisation de la séance un lundi soir, contre le mardi habituellement. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la nouvelle date n'a pas été communiquée.

LES MUREAUX

La rue Paul Doumer devient piétonne le samedi

Depuis le samedi 25 mars, la circulation est coupée le samedi sur la partie sud de la rue Paul Doumer, afin de laisser place aux piétons.

La municipalité des Mureaux a annoncé sur ses réseaux sociaux la piétonisation de la rue Paul Doumer tous les samedis, de 9 h à 18 h, et ce depuis le samedi 25 mars. Cette décision concerne la partie sud de la rue, entre la rue Carnot et le boulevard Victor Hugo.

Cette décision, qui doit « permettre à chacun de s'approprier l'espace public » comme le souligne la Ville, a suscité des réactions diverses sur les réseaux sociaux. « Une aberration de plus, comme on en a l'habitude », peste un internaute, tandis que d'autres s'interrogent sur « l'objectif » et « le but » de ce choix. Dans tous les cas, cela permettra de réduire le flux de véhicules le temps d'une journée par semaine, afin de laisser place aux piétons, comme l'ont déjà fait de nombreuses communes avant les Mureaux.

Engagés

face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les òbjectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensembles, nous réussirons.



AUBERGENVILLE

Le quartier de la gare en pleine mutation

Dans le cadre des travaux de la gare d'Aubergenville, les rues des Hautes Beauces et Léo Ferré sont fermées jusqu'à l'été, tandis que la rue de la gare va passer à double sens.

■ MAXIME MOERLAND

Afin de préparer l'arrivée d'Eole à Aubergenville à l'horizon 2025, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) mène des travaux d'envergure dans la gare et ses environs depuis la fin de l'année 2022.

Datant des années 1970, la station aubergenvilloise ne correspondait plus aux normes et aux attentes des voyageurs d'aujourd'hui et de demain. Après 4 mois de travaux, le chantier progresse : de ce fait, la rue des Hautes Beauces et la rue Léo Ferré sont fermées depuis le lundi 27 mars, et ne rouvriront qu'à partir de l'été.

Pour mettre aux bus et aux voitures, la rue de la gare sera désormais en double-sens. Des quais de bus provisoires seront également érigés au niveau du carrefour entre l'avenue de Gaulle et la rue des Hautes Beauces. Des travaux seront éga-



Le parking situé face aux commerces de la gare sera de nouveau accessible à partir de la fin du mois d'avril.

lement engagés à partir du mois de mai en face du bâtiment voyageur de la gare, afin d'aménager les futurs quais de bus, la voirie et les trottoirs.

Vous l'aurez sûrement remarqué, le parking situé face aux commerces de la gare est également devenu inaccessible en raison du chantier. Celui-ci sera de nouveau disponible à partir de la fin du mois d'avril.

Pour rappel, ces travaux qui doivent durer un total de 20 mois ont trois objectifs. D'abord simplifier les accès depuis et vers la gare, en aménageant 31 places de stationnement en zone bleue, en créant un quai de bus supplémentaire et en installant des arceaux vélos couverts. Puis fluidifier la circulation, grâce à une réduction du temps d'attente aux feux, à la création d'une nouvelle voie de bus et au réaménagement du parvis pour le rendre accessible aux piétons, aux vélos et aux personnes à mobilité réduite.

Enfin, ces travaux ont également vocation à sécuriser et améliorer l'espace public, en élargissant les trottoirs, en enfouissant les réseaux et instaurant une limite de 30 km/h autour de la gare. ■

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Une après-midi dédiée au vélo le 15 avril

Le Collectif vélo du Mantois sera sur la place Saint-Maclou, le samedi 15 avril de 14 h à 17 h, pour des ateliers, des jeux et une balade à deux roues.



Une balade collective sera même organisée sous les coups de 15 h 30.

Les amoureux du vélo comme les débutants ont rendez-vous pour le « Labo Vélo », le samedi 15 avril de 14 h à 17 h sur la place Saint-Maclou de Mantes-la-Jolie. Durant toute une après-midi, le Collectif vélo du Mantois accueillera le public avec un atelier réparation et réglage pour votre vélo, des jeux de sensibilisation à la sécurité routière, ainsi qu'un parcours d'apprentissage pour les néophytes. « Destiné aux cyclistes de tout âge,

hésitants comme confirmés, cet événement a pour but d'encourager les habitants du Mantois, à adopter le vélo comme mode de transport de tous les jours, par la découverte du plaisir de parcourir leur ville à vélo », décrit la municipalité. Une balade collective sera même organisée sous les coups de 15 h 30, afin de découvrir les itinéraires cyclables de la ville. L'événement est gratuit et ouvert à tous. Seul impératif : venir avec son vélo! ■

■ INDISCRETS

« Maintenant, si tu veux faire du business, faut venir à Triel ». C'est avec un live Facebook que le maire de Triel-sur-Seine, Cédric Aoun, a présenté aux habitants le nouvel artisan chocolatier qui va s'installer prochainement en ville. Ce dernier, qui s'apprête à inaugurer son commerce, a avoué avoir d'abord décliné l'invitation de l'édile triellois à venir s'installer dans sa commune. Mais Cédric Aoun a su se montrer persuasif, avec ses mots bien à lui, comme il l'a lui même rappelé. « Faut pas le prendre mal, mais je lui ai dit : Poissy c'est has-been, maintenant si tu veux faire du business, faut venir à Triel ». Rendez-vous le dimanche de Pâques pour l'ouverture!

L'ensemble des cours ont été annulés, ce lundi 3 avril au lycée polyvalent Jean Rostand de Mantes-la-Jolie. La raison ? « Des tirs de mortiers d'artifice ont été tirés dans les couloirs, la cour mais également dans les toilettes réservées aux femmes », à en croire les informations de Mantes Actu. Les lycéens auraient alors été invités à rentrer chez eux. Un incident qui rappelle des faits similaires survenus il y a plus d'un an, quand le lycée avait été fermé à cause de poubelles incendiées, d'un véhicule brûlé et, déjà, de tirs de mortiers.

Qui dit 1^{er} avril, dit blagues plus ou moins amusantes, qu'elles viennent d'un ami un brin chambreur... ou du maire de votre commune. Quelques municipalités se sont en effet amusées à tendre des pièges à leurs administrés, notamment sur les réseaux sociaux. Laurent Brosse par exemple, maire de Conflans-Sainte-Honorine, a annoncé avec fierté la possible venue du Paris-Saint-Germain dans un stade flambant neuf sur sa commune.

« Afin d'aider mon club de cœur, j'ai décidé de déposer la candidature de la Ville de Conflans-Sainte-Honorine pour accueillir le nouveau stade du PSG sur l'Île de Devant. Bientôt Conflans-Saint-Germain ou Paris-Sainte-Honorine ? J'y crois fort ! » at-il glissé, amusé. Du côté de la Ville d'Issou, on s'est targué d'accueillir « le plus grand complexe tennistique d'Europe », avec notamment une soixantaine de courts extérieurs, 24 courts couverts, et même « un dortoir pour les stagiaires ». Le tout imaginé par un certain... Mardy Fish. ■

Le cirque Zavatta, installé à Orgeval du 15 mars au 2 avril dernier, a fait grincer des dents du côté de l'hôtel de ville. La mairie était en effet opposée à son installation, ainsi qu'à son affichage et ses nombreuses annonces au micro. Cependant, bien qu'aucune autorisation préalable n'ait été délivrée, le cirque a posé ses valises sur le parking du magasin Art de vivre, propriété de la société Altarea. Les maires n'ont en effet que peu de pouvoir dans de telles situations, et ce malgré des tentatives d'interdiction comme à Conflans-Sainte-Honorine.



RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATION: DE NOS SUPERMARCHÉS SUR LIDL.FR

Année 2023 - Photo non contractuelle - Sauf erreurs typographiques - LIDL RCS Créteil 343 262 622.

des bonnes choses

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

YVELINES

Le lycée Saint-Exupéry de Mantes-la-Jolie reste le meilleur du département

L'établissement mantais s'est adjugé la première place du classement des lycées des Yvelines en terme de valeur ajoutée, comme l'année dernière. Il est suivi du lycée Sonia Delaunay de Villepreux et de Notre-Dame du **Grandchamp à Versailles.**

MAXIME MOERLAND

Déjà leader en 2022, le lycée Saint-Exupéry de Mantes-la-Jolie s'est une nouvelle fois hissé en tête du classement des lycées du dépar-

tement des Yvelines en terme de « valeur ajoutée », selon les données de l'Éducation Nationale. Celle-ci est calculée en fonction du taux de

réussite des établissements, mais également du taux d'accès au baccalauréat et du taux de mentions obtenues par les élèves.

« Si un lycée présente un taux élevé pour un indicateur, c'est peut-être dû au fait qu'il a reçu de bons élèves, dotés de bonnes méthodes de travail, qui ont pu obtenir le baccalauréat sans effort particulier de sa part, ou qu'il a su développer chez des élèves, peutêtre moins bien dotés au départ, les connaissances et les capacités qui ont permis leur succès », précise l'Éducation Nationale.

Le lycée Saint-Exupéry peut en effet se targuer d'un taux de réussite de 96 % au baccalauréat général et technologique, en augmentation de 1 % par rapport à l'année dernière, pour un taux de réussite attendu de 90 %. Son taux de mention a cependant diminué de 4 % pour atteindre les 58 %, ce qui reste mieux que les 47 % de mentions attendues.

Le lycée Sonia Delaunay de Villepreux, et l'établissement privé Notre-Dame du Grandchamp de Versailles complètent le podium. La Vallée de Seine est une nouvelle fois à l'honneur à la quatrième place, avec la présence du lycée Charles de Gaulle de Poissy.

Classé troisième en 2022 à l'échelle du département, le lycée Condorcet chute cette année à la treizième place en terme de « valeur ajoutée », la faute à un taux de réussite qui passe de 97 % à 91 % en un an. En 2023, il est désormais devancé par le lycée Notre-Dame Les Oiseaux de Verneuil-sur-Seine (9ème), et le lycée Jules Ferry de Conflans-Sainte-Honorine (11ème). ■

I EN BREF

L'association ELLSA récolte 3 tonnes de dons alimentaires

Une collecte alimentaire était organisée devant le magasin Leclerc d'Achères les 24, 25 et 26 mars au profit de l'épicerie solidaire.

Vous les avez peut-être remarqués avec leurs dossards jaunes devant le magasin Leclerc d'Achères, le week-end du 24, 25 et 26 mars. Les bénévoles de l'association ELLSA ont en effet organisé une récolte alimentaire durant 3 jours, une initiative qui a porté ses fruits : au total, 3 tonnes de denrées alimentaires et d'hygiène ont été collectées au cours de ces 3 jours de mobilisation.

« Un grand merci à tous les donateurs et à la soixantaine de bénévoles qui se sont relayés pendant ces trois jours pour sensibiliser, accueillir, emballer, compter, transporter, stocker », a déclaré l'épicerie solidaire, qui récupère les invendus des magasins pour les vendre à des bénéficiaires selon des critères sociaux, à 20 % du prix réel.■



Le lycée Saint-Exupéry peut en effet se targuer d'un taux de réussite de 96 % au baccalauréat général et technologique, en augmentation de 1 % par rapport à l'année dernière.

EN BREF

Retour des embauches chez **Stellantis sur le site de Poissy**

Plus de dix ans après les dernières créations de postes sur son site de Poissy, Stellantis relance sa recherche de collaborateurs pour garnir son effectif pisciacais.

On s'était donné rendez-vous dans 10 ans. Sûrement que la chanson de Patrick Bruel ne

résonne pas au sein du site Stellantis à Poissy, mais c'est bien ce laps de temps qui sépare les der-

14 nouveaux collaborateurs en CDI sont venus garnir les effectifs du groupe

automobile international.

nières créations de postes à celles actuelles dans l'édifice pisciacais.

14 nouveaux collaborateurs en CDI sont venus garnir les effectifs du groupe automobile international dont le siège social se trouve aux Pays-Bas. Force Ouvrière, la première organisation syndicale au sein du conglomérat, se félicite de cette décision « historique » et espère qu'ils seront annonciateurs d'autres flux d'entrée ce qui pourrait être le cas vu les bons chiffres de la société.

14 nouveaux collaborateurs en CDI

En effet, le mois dernier, la France a comptabilisé 182713 immatriculations de voitures neuves, contre 147 078 l'année dernière, Stellantis tirant clairement son épingle du jeu puisqu'elle a enregistré un bond de 26,3 % en raison notamment de la progression enregistrée chez Peugeot (+35 %). ■

TRIEL-SUR-SEINE

La Ville installe des panneaux photovoltaïques sur le toit du Cosec

Le gymnase municipal s'est doté de ce nouvel équipement permettant de fournir 130 mégawatts à l'année tout en réduisant son impact environnemental.

Le complexe sportif Maurice Solleret sera désormais alimenté en énergie propre. En effet, dans le cadre de son Plan Climat Énergie Territorial (PCAET), la Ville de Triel-sur-Seine a récemment équipé son gymnase municipal de panneaux photovoltaïques, qui fourniront pas moins de 130 mégawatts par an. « Ceci équivaut à la consommation d'une quinzaine

de foyers », précise la municipalité dans un communiqué.

Ce tout nouvel équipement, subventionné à hauteur de 50 % par la Région Île-de-France, permettra à la Ville de réaliser des économies chaque année, tout en réduisant considérablement son impact environnemental grâce à une énergie propre, gratuite et inépuisable.



« Ceci équivaut à la consommation d'une quinzaine de fovers », précise la

LES MUREAUX

Les Mureaux, référence francilienne du Breakdance

Samedi, le battle inter-régional Île-de-France/ Normandie/Centre-Val de Loire du championnat de France de Breaking se tenait aux Mureaux. Durant cette journée, la commune yvelinoise a une nouvelle fois démontré qu'elle est l'épicentre de cette discipline en région parisienne et caresse le rêve d'accueillir une délégation pour les JO de 2024.

AURELIEN BAYARD

Dès que les portes du COSEC Pablo Neruda aux Mureaux se sont ouvertes, presque 500 personnes se sont précipitées pour garnir les tribunes du gymnase. Tant et si bien que finalement il manquait quelques sièges et certains spectateurs ont dû s'assoir autour de la piste, à bonne distance tout de même, pour ne pas gêner les performances des B-boys et B-girls lors du battle inter-régional Île-de-France/Normandie/Centre-Val de Loire.

Un regroupement régional qui peut surprendre de prime abord mais pas Pascal Blaise, le coordinateur Île-de-France et Centre-Valde-Loire IDF dans la commission breaking intégrée dans la Fédération française de Danse : « Quand cette culture est arrivée en France

dans les années 80, c'était surtout dans les grandes villes comme Paris, Strasbourg, Marseille, Lyon. 40 ans plus tard c'est la province qui nous ramène le plus d'athlètes et surtout de meilleur niveau. »

Balancée à la volée il y a deux ans et demi, la phrase « nous voulons devenir le Clairefontaine du Break » - en référence au lieu saint du football français d'où sortent les futures pépites du ballon rond – prononcée par l'équipe municipale est devenue une réalité. « C'est au moins le 6ème événement du genre que nous organisons dans la ville » explique Damien Viguier, adjoint au maire chargé des Sports et de la Santé, « nous avons travaillé avec tous les acteurs du break, que ce soit la fédération, les associations et aussi avec l'éducation nationale. » En effet.

le collège Jules Verne dispose de classes à horaires aménagés pour la danse (CHAD) et a bénéficié du dispositif PACTE lors duquel des danseurs de l'équipe de France ont dispensé des cours pendant 16 h. Par ailleurs, le centre de la danse Pierre Doussaint accueille les futurs entraîneurs de Breaking pendant 4 mois dans le cadre de leur formation avant qu'ils ne passent les 6 suivants à l'INSEP.

Alors ce n'est pas une surprise de voir le public vibrer pour chacune des performances. Il faut dire que tout le monde se donne à fond. Tout d'abord Antoinette Gomis, la leadeuse des Funky Ladies - dont le groupe rafle quasiment toutes les compétitions de danse hip-hop dans lesquelles il s'engage - et Big Dood assurent le show en chauffant la foule. Quant aux danseurs, ils enchaînent figures et prises de risques afin d'en mettre plein les yeux aux spectateurs. Même les entractes, permettant au Manimal Crew ou à la Start 2 Step Academy, récente qualifiée pour la finale mondiale des World Of Dance programmée à Los Angeles en août 2023, de se produire et ainsi assurer



Le Breakdance a une nouvelle fois fait vibrer les Mureaux grâce à une salle chauffée à blanc par Antoinette Gomis et Big Dood.

que l'ambiance ne redescende pas tel un soufflet. À l'applaudimètre, tout semble parfait.

Derrière la scène, Pascal Blaise regarde cela avec un œil amusé. Il sait que c'est la dernière ligne droite : « Il reste 500 jours, donc c'est vrai que nous avons un peu la pression. Mais depuis 3 ans, elle nous a permis de bien structurer la discipline au niveau fédéral. Elle fait même du bien pour tenir le truc jusqu'au bout. » Une pression que n'a pas subi non plus Bboy Noésan, Bgirl

Kami, Bboy Rémi et Bgirl Célia, respectivement vainqueur de leur catégorie en +16 ans et -16 ans. Si chacun intègre l'équipe de France de Breaking et se qualifient pour la finale nationale qui aura lieu en avril à Reims, le chemin reste encore long pour atteindre les JO 2024. Un événement qui fait saliver l'équipe municipale des Mureaux. « Notre rêve, et nous y travaillons tous, serait d'accueillir une équipe olympique de cette discipline. J'aimerais bien avoir le Sénégal » avoue Damien Viguier. ■

EN BREF

YVELINES

La SPA 78 lance une campagne de recrutement de délégué enquêteur

La SPA des Yvelines et son pôle investigations lance un appel pour recruter des délégués-enquêteurs bénévoles, un rôle important dans la protection animale.

Vous êtes outrés de voir tant d'animaux abandonnés sur le bord de la route chaque année ? Les images de chiens ou chats à l'agonie vous révulsent ? Si vous avez du temps libre et que vous avez la cause du bien-être animal chevillée au corps,

la SPA des Yvelines attend votre candidature en tant que déléguéenquêteur bénévole.

L'association de protection des animaux lance une grande campagne afin de trouver les personnes qui



Les personnes seront amenées à constater, matérialiser des faits, afin de déceler les mauvais traitements dans le cadre légal.

seront amenées à constater, matérialiser des faits et agir en concertation avec le pôle investigations afin de déceler les mauvais traitements dans le cadre légal.

Compte tenu de la spécificité de cette mission, une procédure de recrutement rigoureuse est mise en place : deux entretiens (avec le référent départemental et/ou régional), un dossier de candidature à compléter, validé par le Conseil d'Administration de la SPA, des formations « cœur de mission », une période d'essai de six mois, renouvelable une fois, un engagement sur le long terme nécessaire

Les candidatures sont à adresser via le formulaire dédié sur le site de la SPA, facilement trouvable en suivant cette démarche : la page d'accueil du site internet www.laspa.fr → Accès rapide → je souhaite devenir bénévole → les missions bénévoles de la SPA → délégué-enquêteur. Si vous êtes pris, vous rejoindrez alors une équipe d'un millier de personnes présentes partout sur le territoire. ■

TESSANCOURT-SUR-AUBETTE

Un futur McDonald's prévu à proximité du supermarché

Un permis de construire a été déposé par le groupe McDonald's pour la construction d'un restaurant à Tessancourt-sur-Aubette. Le futur bâtiment occupera une partie du parking du supermarché Auchan.

Les amoureux de la malbouffe auront un nouveau temple. L'enseigne McDonald's a déposé un permis de construire pour ériger un nouveau restaurant à Tessancourt-sur-Aubette. Il prendra place sur une partie du parking du supermarché Auchan. La firme du clown pouvant provoquer du diabète et des maladies rénales en cas de surconsommation dispose déjà

d'un édifice à quelques encâblures aux Mureaux, juste après le pont Rhin et Danube. Mais le nombre de voitures qui y circulent le rend difficile d'accès.

La mairie ainsi que McDonald's ne s'engagent cependant pas sur la future date d'ouverture puisque la première pierre n'a pas été encore déposée.



Les amoureux de la malbouffe auront un nouveau temple à Tessancourt-sur-Aubette.



Société Générale et les banques du groupe Crédit du Nord fusionnent pour créer SG.

- Vous voulez une banque plus réactive? Chez SG,
 les décisions sont prises dans votre région, au plus près de vous, pour vous permettre d'avancer plus vite.
- Vous avez besoin d'un accompagnement pour gérer votre patrimoine, pour vous développer à l'international ou vous conseiller dans votre transition énergétique?
 Où que vous soyez, vous avez accès à tous les spécialistes SG.
- Vous voulez agir instantanément? Avec l'application SG*,
 vous avez les services bancaires et les assurances dont
 vous avez besoin pour développer rapidement vos projets.
 SG, c'est plus de moyens pour faire grandir vos idées.



■COURTOIS ■SUD OUEST ■TARNEAUD ■GRAND OUEST ■SOCIETE GENERALE

Disponible pour les clients des anciennes agences des banques du groupe Crédit du Nord, à compter de la date du transfert technique de leur compte. L'accès aux fonctionnalités de l'application SG nécessite la souscription à l'abonnement à des services de banque à distance SG (Internet, téléphone fixe, SMS, etc...). Gratuit hors coûts de connexion facturés par votre fournisseur d'accès à Internet. Société Générale, S.A. au capital de 1 010 261 206,25 € – 552 120 222 RCS PARIS - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. SG est une marque de Société Générale. Crédit photo: Ella Hermë – Avril 2023.

MANTES-LA-JOLIE

Comment la communication de la ville dissimule l'essentiel

Tags non effacés, drapeau yougoslave érigé sur une école élémentaire du centre-ville, récupération des projets conçus par la majorité précédente : pour camoufler ses manquements, la municipalité communique massivement pour cacher ses manquements.

■ SALONIC BRAMUDA

Comme le poinçonneur des Lilas cher à Serge Gainsbourg qui faisait « des petits trous, encore des petits trous, toujours des petits trous », Raphaël Co-



« Quand on constate que des tags qui disparaissaient par le passé d'un coup de Karcher après seulement quelques heures de présence sur une armoire électrique ou sur un mur restent désormais en place deux semaines, on sent bien que les élus ne se sentent pas concernés par le sujet », relève un habitant du centre-ville, pourtant pas à priori hostile à la majorité municipale.

gnet fait de la com, encore de la com, toujours de la com. Mais le déversement de communication tout azimut via les canaux municipaux que sont

le site internet, le magazine et les réseaux sociaux commence à montrer ses limites. Vendre ce qui a été pensé, construit et mis en œuvre par son ancienne équipe municipale constituée d'élus aguerris et experts dans leurs domaines et qui éclot aujourd'hui ne dupe personne. Sauf les plus naïfs. Mais ils sont de moins en moins nombreux.

Les Mantais, qui ne sont pas des électeurs stupides loin s'en faut, commencent à se rendre compte que la barre du bateau est mal tenue et que l'équipage n'est pas fait pour le gros temps. Quelques exemples isolés démontrent que le quotidien et le travail de fond indispensables à la bonne marche de la ville ne passionnent guère ce groupe plus tourné vers son propre avenir que vers celui de la ville et de ses habitants.

« Quand on constate que des tags qui disparaissaient par le passé d'un coup de Karcher après seulement quelques heures de présence sur une armoire électrique ou sur un mur restent désormais en place deux semaines, on sent bien que les élus ne se sentent pas concernés par le sujet, relève un habitant du centre-ville, pourtant pas à priori hostile à la majorité municipale. Ils devraient se souvenir, car tous les élus des villes de banlieues qui tiennent la route le savent, que c'est un premier pas vers la réduction de la délinguance. L'ex-maire républicain de New-York Rudy Giuliani l'a démontré dans les années 90. Si vous laissez l'environnement se dégrader, c'est le signe d'un laisser-aller qui conduit à un accroissement des actes d'incipisme »



Autre sujet qui prêterait presque à sourire si les faits n'avaient pas pour cadre une école élémentaire du centre-ville. La mise en place sur le toit d'un drapeau bleu-blanc-rouge avec les couleurs à l'horizontal au lieu de vertical.

Autre sujet qui prêterait presque à sourire si les faits n'avaient pas pour cadre une école élémentaire du centre-ville. La mise en place sur le toit d'un drapeau bleu-blanc-rouge avec les couleurs à l'horizontal au lieu de vertical.

Disposé de cette manière, il s'agit du drapeau de la république fédérative de Yougoslavie qui a été utilisé par cet état de sa création à sa disparition. Seule manque en son centre une étoile rouge, symbole du communisme, bordée de jaune.

À l'évidence, ceux qui ont posé ce drapeau de la république française ignoraient que les couleurs tricolores devaient être disposées verticalement mais les élus mantais qui sont en charge de ce secteur n'ont visiblement pas été choqués.

« On ne peut pas en vouloir à ceux qui ont amarré le drapeau sur le mât mais franchement, les élus, où ont-ils la tête? Ont-ils déjà entendu parler du Maréchal Tito? de l'ex-Yougoslavie pour laisser ainsi flotter les couleurs d'un pays qui n'existe même plus? Quel manque de respect pour la République, s'insurge un mantais croisé en ville. J'ai été dupé en votant Cognet. Je me rends bien compte qu'il était bon par le passé car il était bien entouré. Aujourd'hui, j'ai bien l'impression que son mandat part en sucette ».

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Un petit tweet pour la twittosphère, une énorme bourde pour Cognet

Qu'ont fait les Mantais pour avoir mérité un maire aussi ignare?

Rappel des faits : le 1^{er} avril dernier, un compte Twitter baptisé Futura-inspirons l'avenir annonce que l'astronaute Thomas Pesquet « sera le

← Tweet



Raphaël COGNET @raphaelcognet

Quelle fierté!

→ Futura - inspirons l'avenir ② @futurasciences · 1 avr.

(○) ALERTE INFO. C'est officiel, @thom_astro sera le premier français à marcher sur la Lune dans le cadre de la mission #Artemis III!

L'information a été confirmée conjointement par la Nasa et l'Esa dans un communiqué ce matin. #futurasciences via @futura_etoiles



Autre sujet qui prêterait presque à sourire si les faits n'avaient pas pour cadre une école élémentaire du centre-ville. La mise en place sur le toit d'un drapeau bleu-blanc-rouge avec les couleurs à l'horizontal au lieu de vertical.

premier français à marcher sur la Lune dans le cadre de la mission Artemis ».

Ni une ni deux, Raphaël Cognet retweet ce qu'il pense être une information avec la mention « Quelle fierté! ». Sauf qu'il s'agit d'un poisson d'avril. Le reprendre démontre les limites de Raphaël Cognet qui, on comprend mieux pourquoi aujourd'hui, se passionne autant pour les échecs tant son parcours permet de les collectionner. Et doit être convaincu que ce qui se passe dans le ciel ne concerne que les religions. Pour la culture générale de Raphaël Cognet, précisons que l'astronaute américain Neil Armstrong, est le premier homme à avoir posé le pied sur la Lune le 21 juillet 1969 à 2h56 durant la mission Apollo 11, prononçant alors une phrase restée célèbre : « C'est un petit pas pour un homme, mais un bond de géant pour l'humanité ».

Précisons, toujours pour le même Raphaël Cognet que Louis Amstrong, musicien de jazz n'a aucun lien de parenté avec l'astronaute, pas plus que Lance Amstrong, l'ancien coureur cycliste adepte du dopage. ■

MANTES-LA-JOLIE

Mantes ne ment pas

« Mantes c'est devenu la zone... c'était autre chose avant! » Cet aveu spontané émis par une commerçante emblématique et reconnue du Centre-Ville, qui réclame l'anonymat par peur des représailles de la Mairie qui menace et embête tous ceux qui la critiquent, est révélatrice : notre commerce décline, peut-être comme ailleurs, mais beaucoup plus vite et sans espoir de marche arrière.

D'abord parce que la politique du stationnement est catastrophique. Pour faire des économies les moments de gratuité sont prévus quand il n'y a personne;en conséquence les clients qui bon an mal an s'étaient habitués à payer un peu ont déserté le centre-ville parce qu'ils ont le sentiment d'être rackettés. Samedi dernier, à l'heure du déjeuner, il y avait en tout et pour tout 7 voitures garées devant l'Hotel de Ville alors que un an plus tôt ce parking était totalement saturé. Il n'y a pas besoin d'avoir fait des études supérieures pour savoir que le stationnement est la base du

commerce! En conséquence il n'y a plus de fréquentation et toutes les enseignes en tirent les leçons en fermant et ça n'est hélas pas fini.

Et puis il y a aussi l'arme fatale : la maire-adjointe au Commerce, Pas aimable,sans idée,totalement isolée dans l'équipe municipale qui la déteste et lui met des bâtons dans les roues, N.AUJAY résume à elle seule tout ce que le Ravi des Martraits est pour notre ville : un ectoplasme. Ça porte l'écharpe à la première occasion, ça joue au shérif et ça fait la leçon à tout va mais ça n'a pas la moindre idée ni la moindre initiative pour redonner un peu de lustre au commerce qui est pourtant le point essentiel d'un centre ville digne de ce nom.

Après avoir sinistré le club de tennis qu'elle présidait avant d'en être débarquée par des adhérents lucides elle va transformer notre charmant cœur de ville en désert. Et Cognet Premier nous expliquera que c'est la faute à Bédier-Vialay-Santini... mais qui les croiera ? ■

MANTES-LA-JOLIE

Cimetière Duhamel : Bientôt un carré musulman qui ne dit pas son nom

L'espace multiconfessionnel du cimetière de Gassicourt arrivant à saturation, la mairie envisagerait de proposer aux familles des défunts musulmans d'être inhumés au sein du cimetière Duhamel, celui le plus proche du centre-ville. Sachant qu'une partie très conservatrice compose l'électorat du maire, la publicité s'est faite à dose homéopathique.

■ SALONIC BRAMUDA

L'espace multiconfessionnel du cimetière de Gassicourt arrivant à saturation, la mairie envisa-

gerait de proposer aux familles des défunts musulmans d'être inhumés au sein du cimetière Duhamel, celui le plus proche du centre-ville qui doit son nom au boulevard qui le longe. Ce qui serait, sous la forme envisagée, une première. C'est en tout cas ce qui ressort d'une délibération d'un conseil municipal récent.

Le maire qui appartient à la tendance la plus conservatrice de l'église catholique sait qu'une partie non-négligeable de son électorat n'adhère pas forcément à cette option, d'où la publicité faite à dose homéopathique sur le sujet.

L'idée qui a germé dans l'imagination fertile des décideurs communaux dès qu'il s'agit de dissimuler une réalité, c'est de baptiser ce nouvel espace multiconfessionnel du terme de « division ».

Il y aurait donc au cimetière Duhamel, non pas un espace multiconfessionnel comme à Gassicourt mais des divisions consacrées aux sépultures multiconfessionnelles. Pour des raisons sociales et historiques propres à Mantes-la-Jolie qui n'échappent à personne, les musulmans sont ultra-majoritaires à entrer dans cette catégorie.

« Cette décision dans sa forme démontre bien que le maire est l'otage d'une partie de son électorat catholique ultra conservateur, lequel supporte mal que ce qu'il considère comme SON cimetière soit aussi fréquenté par les mantais musulmans, relève un habitué de la collégiale. Si ces gens-là avaient deux sous de tolérance et le sens de l'observation, ils se rendraient compte que des défunts musulmans sont inhumés au cimetière Duhamel depuis des décennies. Ce sont ceux qui se sont battus dans les rangs de l'armée française lors des deux guerres mondiales de 14-18 et 39-45 ».

Membre de la communauté musulmane, Abderhamane considère que les élus mantais feraient bien de s'activer sur le sujet s'ils ne veulent pas aller au-devant de graves déconvenues : « Si les plus anciens des musulmans, ceux qui ont quitté leur pays pour venir travailler en France, notamment dans l'automobile pour ceux installés à Mantesla-Jolie, ont gardé des liens forts avec leur terre natale veulent y être inhumés. Mais pour ceux qui sont nés ici, dont les enfants et les petits-enfants ont aussi vu le jour ici, ils ne souhaitent pas forcément être enterrés dans un endroit dans lequel ils n'ont jamais vécu. Et contraindre leurs familles à faire des voyages longs et couteux pour se recueillir sur leurs tombes. C'est donc à Mantes-la-Jolie qu'ils souhaitent rester après la vie. C'est le sens de l'histoire ».



Il y aurait donc au cimetière Duhamel, non pas un espace multiconfessionnel comme à Gassicourt mais des divisions consacrées aux sépultures multiconfessionnelles. Pour des raisons sociales et historiques propres à Mantes-la-Jolie qui n'échappent à personne, les musulmans sont ultra-majoritaires à entrer dans cette catégorie.

MANTES-LA-JOLIE

Quand Nathalie Aujay fume, les agents toussent

S'affichant la cigarette aux lèvres lors d'une visioconférence en mairie, l'élue risque une amende de 450 euros pour avoir fumé dans un lieu public, en violation flagrante de la loi.

SALONIC BRAMUDA

À la faveur d'un échange en visioconférence dont nous publions ici une capture d'écran, Nathalie Aujay, adjoint au maire à la dynamisation commerciale, à l'évènementiel et au tourisme a été surprise la ci-

garette à la main, en flagrant délit de consommation de tabac.

Si la scène immortalisée avait pour cadre son domicile, il n'y aurait pas grand-chose à dire de l'attitude de

Si la scène immortalisée avait pour cadre son domicile, il n'y aurait pas grandchose à dire de l'attitude de l'élue jadis dédiée notamment à la santé qui fait ce que bon lui semble chez elle.

l'élue jadis dédiée notamment à la santé qui fait ce que bon lui semble chez elle.

Seulement voilà, là où le bât blesse, c'est qu'elle se trouvait en mairie au moment de cet échange par visioconférence.

La présence derrière elle des fenêtres métalliques qui datent de la construction du bâtiment dans les années cinquante ne laisse pas de place au doute.

La captation d'écran révèle que c'est dans un bureau de la mairie que se passe cette action de fumer passible d'une amende importante. À ce propos, la loi dit que « Le fait de fumer dans un lieu à usage collectif en dehors de l'emplacement réservé à cet effet est puni de l'amende pouvant aller jusqu'à 450 euros ». La mairie étant par définition un espace public, l'élue a donc commis une infraction dont elle peut très difficilement contester la réalité.

L'attitude de Nathalie Aujay symbolise assez bien l'état d'esprit d'une

partie de l'équipe municipale majoritaire qui considère que les règles de vie commune ne concernent que les agents qu'ils considèrent comme leurs subalternes mais en aucun cas eux-mêmes.

« Je ne peux pas imaginer qu'elle n'a jamais entendu parler du tabagisme passif, s'insurge une fonctionnaire communale. Qu'elle s'abime la santé en fumant, c'est son problème et sa liberté du moment qu'elle en extérieur, chez elle ou chez des personnes qui l'acceptent. En revanche, qu'elle fume en mairie en exposant ses collègues élus ou les agents qui fréquentent les mêmes lieux qu'elle, c'est non seulement totalement irrespectueux mais surtout inconscient et plus que tout parfaitement illégal ».

À ce propos et pour ceux qui en doutaient encore, le Comité national contre le tabagisme explique « qu'il est clairement établi, sur des bases scientifiques que l'exposition à la fumée du tabac entraîne la maladie, l'incapacité et la mort » et qu'il « n'existe pas de seuil de risque minimum : même de faibles doses et des

durées d'exposition brèves sont dangereuses pour la santé ». Dans le cas de la consommation de tabac par Nathalie Aujay en mairie, le responsable des lieux, qui peut être le maire Raphaël Cognet, est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 750 euros.

Les ennuis pour la contrevenante ne s'arrêtent pas là. La loi dit que « l'agent de contrôle de l'inspecteur du travail ou un fonctionnaire de contrôle assimilé peut constater les infractions à l'interdiction de fumer. Dans ce cas, il établit un procès-verbal en double exemplaire dont l'un est envoyé au préfet du département et l'autre est déposé au parquet ».

Par ailleurs, « la personne qui veut porter plainte, que ce soit un fonctionnaire municipal ou un administré doit s'adresser au procureur de la République ou au commissariat pour faire une déposition. L'infraction doit être constatée par un officier de police judiciaire. Il ne peut entrer dans l'entreprise que sur autorisation de l'employeur ou après avoir reçu un mandat d'un juge d'instruction ».

LES MUREAUX

Avec Quarkus, Damien Alfano veut « raconter une belle histoire aux Mureaux »

Le constructeur automobile, qui s'est installé dans la cité muriautine il y a un an, continue de se développer avec pour but de se faire un nom dans le paysage du sport automobile français.

■ MAXIME MOERLAND

En fin d'année 2021, le premier concept-car du constructeur Quarkus, baptisé P1, était présenté au forum Armand Peugeot de Poissy. Un an plus tard, au mois de novembre 2022, voilà que sa petite sœur, la P2, faisait ses premiers tours de piste au mythique circuit Paul Ricard du Castelet.

La marque imaginée par l'Orgevalais Damien Alfano s'est développée de manière fulgurante. Celui qui était auparavant ingénieur automobile chez Valeo avait d'abord créé une première société, en 2012, qui générait des données stratégiques pour l'innovation, toujours dans l'automobile. C'est finalement à la fin de l'année 2020, un an après avoir vendu sa première entreprise, qu'il se lance dans son rêve de toujours : créer de toute pièce sa propre marque automo-

D'abord installés au Technoparc de Poissy, Damien Alfano et Quarkus voient plus grand. Direction Les Mureaux, plus précisément la zone industrielle des Garennes, où le constructeur va pouvoir grandir dans des locaux plus adaptés à ses ambitions. « Il y avait plusieurs raisons, d'abord la surface et le prix: ici, on a 3 fois plus grand pour moins cher, constate-t-il. Après, il y a la perspective et la philosophie du territoire. Les Mureaux c'est cohérent, il y a Renault Flins, Ariane Space, histo-

bile. « C'est quelque chose que j'avais

en tête depuis gamin, se souvient-il.

Le fait d'avoir vendu ma première

boîte m'a permis de créer ce projet,

c'était le moment ou jamais ».

de développer des marques françaises et technologiques comme Quarkus ». Les premiers tours de piste de

la Quarkus P2, ce n'était que

riquement, il y a de la techno. Je veux

qu'on reste dans la Vallée de Seine,

car il y a un fort historique automo-

bile. Poissy, c'est un peu plus saturé.

Venir raconter une belle histoire aux

Mureaux, c'est quand même une belle

opportunité pour tout le monde. En

plus, il y a une volonté du territoire

PROTOTYPE - EBS hubride

L'équipe de Quarkus s'attelle à fabriquer les premières voitures de pré-série, qui permettront au constructeur de finaliser le développement de sa voiture d'ici fin 2024.

la première étape. Désormais, l'équipe de Quarkus s'attelle à fabriquer les premières voitures de pré-série, qui permettront au constructeur de finaliser le développement de sa voiture d'ici fin 2024. Avec pour objectif de sortir la première série de voitures en 2025. Mais attention, ces voitures axées sur la performance ne s'adressent pas au grand public. « On est sur le marché des gentlemen driver, soit les passionnés de sport auto, les pilotes non-professionnels, souligne Damien Alfano. On développe la voiture idéale pour les trackday, pour les amateurs de sport auto qui viennent pour rouler sur circuit mais en venant par la route. Elle doit donc être conçue comme une voiture de course, mais avec la contrainte d'être utilisée sur route ». À l'image de marques comme Lotus, MClaren ou Alpine.

L'avenir nous dira si Quarkus parvient à se hisser parmi les grands du sport automobile français. Mais une chose est sûre : le constructeur made in Vallée de Seine promet de faire honneur à l'héritage automobile du territoire.



Les premiers tours de piste de la Quarkus P2, ce n'était que la première étape.

MANTES-LA-JOLIE

Trois Métiers d'Art à l'honneur en marge du réveil de la pierre

En marge de la restauration des statues du château de Versailles dans l'ancienne usine de Dunlopillo, petits comme grands pouvaient partir à la découverte des métiers d'art. Un tailleur de pierre, une plasticienne et une restauratrice de sculptures expliquaient la beauté de leur profession et leurs particularités.

AURELIEN BAYARD

Depuis novembre, l'ancien hangar de Dunlopillo a un côté royal. Les statues de l'Orangerie du château de Versailles – représentant les quatre couples mythologiques Aurore et Céphale, Vertumne et Pomone,



L'un des plus vieux métiers du monde était mis en valeur dans l'ancienne usine de Dunlopillo.

Flore et Zéphyr et Vénus et Adonis – passent entre des mains expertes afin de retrouver leur lustre d'antan. Ce sont ces mêmes mains qui sont mises en valeur lors des Journées Européennes des Métiers d'Art (du 27 mars au 2 avril). Trois professions – une restauratrice de sculpture, un tailleur de pierre et une plasticienne – détaillaient les particularités de leurs métiers.

Commençons par Anne-Laure Goron, la restauratrice, se qualifiant elle-même de « grande généraliste ». En effet, entre la confection de colles, de systèmes de levage ou de maintien pendant une prise, des connaissances en chimie, en science des matériaux et en mécanique sont indispensables. « Nous sommes des apprentis ingénieurs car nous devons être créatifs sur des problématiques toujours différentes » s'amuse Anne-Laure. Mais si elle doit à la fois conserver et préserver les œuvres, le crédo de son travail est d'intervenir le moins possible : « Plus nous rajoutons des matériaux, moins le vieillissement sera uniforme. » Toutefois, en cas de rajout, elle s'applique à utiliser des

méthodes réversibles. « Si mon collage a mal vieilli, je pourrais le défaire et le remplacer par un meilleur » expliquet-elle. Par ailleurs, elle donne un coup de fraîcheur à des créations centenaires : « La pierre a un côté vivant et elle forme un calcin — une sorte de grosse croute noir — pour se protéger de la pollution. Alors pour la retirer, nous utilisons un micro-sablage ou du laser pour les zones très fragiles ».

Alors qu'il s'applique à imiter la vannerie d'un panier grâce à son maillet et son poinçon, Hugues de Bazelaire prend le temps d'expliquer sa passion pour l'un des plus vieux métiers du monde. Si un atavisme le prédisposait à ce travail - « une famille composée d'un tier d'artistes, aussi bien des architectes, des écrivains que des peintres » - son envie viscérale de perpétuer la tradition a vraiment démarré lorsqu'il a commencé à aider un ami de ses parents, artisan maçon. Adieu la licence de droit, bonjour l'Histoire de l'art à l'école du Louvre. Pour ceux qui se demandent toujours à quoi les mathématiques peuvent bien servir, l'art de la taille est une parfaite réponse à leurs questionnements. La géométrie reste très présente puisqu'équerres, compas et règles sont nécessaires pour réaliser des pièces.

Malgré ses années d'expérience, le septuagénaire craint toujours le coup qui « casse ». « Michel Ange abhorrait le donner, c'est pour cela qu'il a fait plein d'inachevés » rappelle-t-il. Une problématique que n'a pas la plasticienne Marine Auvray. « L'argile a cet avantage. Nous pouvons nous tromper, tant que ce n'est pas sec, les corrections sont possibles » sourit-elle. Le modelage se fait par addition, en partant de l'intérieur vers l'extérieur. « Il faut penser à la morphologie. Là pour le pied, j'ai commencé par les os, le calcanéum, ensuite j'ai rajouté les muscles puis la peau pour donner cette impression de réalisme » explique la modeleuse. Par ailleurs, même si elle n'intervient pas sur la rénovation des statues de l'Orangerie, un de ses confrères d'antan a dû être intégré au processus de fabrication : « Avant pour faire de grandes sculptures, des esquisses était faites en argile, sans pour autant aller trop dans le détail mais pour donner les formes et l'intention. »



Cogedim, reconnu depuis plus de 50 ans pour la qualité de ses adresses et le soin apporté à ses réalisations, s'associe au **département des Yvelines** pour bâtir les villes de demain.

01 76 499 499 | cogedim.com

GROUPE ALTAREA



COGEDIM

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

AURELIEN BAYARD

Après l'intervention du RAID dimanche 26 mars dans la rue des Martrais – conduisant à la découverte du cadavre d'un homme se prénommant Dawoud ainsi qu'un arsenal composé de deux carabines de calibre 22 long rifle, deux fusils de chasse et une mitraillette anglaise Sten de la Seconde Guerre mondiale – la Police poursuit son enquête.

Alors qu'il avait lui-même alerté les forces de l'Ordre, un SDF algérien finit en garde à vue. Les enquêteurs de la DRPJ de Versailles l'interrogent et, d'après *le Parisien*, il finit par raconter qu'il squattait cette maison abandonnée avec plusieurs connaissances originaires de la même commune et que ce serait un certain Amine qui aurait appuyé sur la gâchette et assassiné Dawoud. Une dette d'argent serait à l'origine de cette dispute qui a mal tourné.

MANTES-LA-JOLIE

Le RAID intercepte in extremis un des suspects du meurtre du squat

L'un des suspects du meurtre du squat de Mantes-la-Jolie a été intercepté in extremis alors qu'il était en partance pour l'Espagne. Lui et deux autres personnes sont actuellement mis en examen par le tribunal de Versailles pour l'assassinat de Dawoud dimanche dernier. Une dette d'argent serait à l'origine du crime.



Les forces de police se sont mobilisées hors du département afin d'interpeler le suspect, en partance pour l'Espagne à bord d'un car.

Les forces de l'ordre partent donc à la recherche du tireur et obtiennent une adresse dans Paris. Mardi 28 mars, ils interviennent mais ne trouvent que des amis à lui dans l'appartement. Ceux-ci confient qu'il est en partance pour l'Espagne via un car. La police judiciaire de Bayonne et celle de Perpignan sont informées et Amine finit par être intercepté dans la dernière ville

citée. Entre-temps, un autre complice a été arrêté à Rennes. Une fois tout ce petit monde ramené dans le chef-lieu des Yvelines, les 3 suspects se sont mutuellement accusés du meurtre. La suite de l'enquête devrait permettre de déterminer la véritable arme du crime, trouver d'autres personnes présentes lors de l'intervention du RAID et surtout le coupable.

BUCHELAY

Agacé par les pleurs de bébé, un homme armé d'un cutter fait irruption dans une crèche

Vendredi en fin d'après-midi, un homme de 36 ans armé d'un cutter a pénétré dans une micro-crèche à Buchelay. À bout de nerf à cause du bruit provoqué par les enfants, il a rapidement déguerpi puis s'est présenté de lui-même au commissariat de Mantes-la-Jolie.

Encore un qui a oublié d'où il vient. Vendredi vers 17h, un Buchelois de 36 ans a pénétré dans la microcrèche 1,2,3 Soleil armé d'un cutter. Après avoir menacé le personnel de l'établissement, il a déguerpi en fracassant la porte de la micro-crèche. Finalement, il s'est présenté de luimême au commissariat de Mantes-la-Jolie plus tard dans la soirée. D'après un de ses voisins, le trentenaire ne supporterait plus le bruit généré par les bambins.

Selon les informations de 78Actu, cet homme se serait opposé à l'installation de la structure d'accueil en 2012 implantée au pied d'un immeuble du square du Moulin dans le quartier des Meuniers. Le maire SE Stéphane Tremblay a déploré que « ce monsieur soit sorti de ses gonds », avançant qu'un problème d'insonorisation dans l'appartement de son concitoyen l'aurait poussé à agir ainsi tout en condamnant fermement la violence.



Après avoir menacé le personnel de l'établissement, l'homme a déguerpi en fracassant la porte de la micro-crèche. Il se présent finalement au commissarait de Mantes-la-Jolie dans la soirée.

CARRIÈRES-SOUS-POISSY

L'auteur d'une tentative de féminicide se jette sous un train

Mercredi, alors qu'il venait de tenter de tuer son ex-compagne, un Carriérois a finalement mis fin à ses jours en se jetant sous un train. Quant à la jeune femme, les siens ne sont plus en danger.

Mercredi, alors que la journée débute à peine, une Carriéroise de 28 ans explique à son compagnon qu'il sera désormais son excompagnon. Malheureusement, il s'emporte, commence à se mon-



Touchée au thorax et à l'abdomen, l'ex-compagne a été secourue par les pompiers vers 9 h 30 et heureusement, ses jours ne sont plus en danger.

trer violent et finit par poignarder plusieurs fois la jeune femme. Touchée au thorax et à l'abdomen, elle a été secourue par les pompiers vers 9 h 30 et heureusement, ses jours ne sont plus en danger.

Quant à l'homme de 46 ans, au lourd passé judiciaire d'après le parquet de Versailles - condamné à plusieurs reprises, notamment pour des faits de violences, dans la région de Lyon - a foncé vers le Val-de-Marne alors qu'il était activement recherché. Il a décidé de se jeter sous un train qui circulait à Alfortville, son corps a été retrouvé complètement en lambeaux sur les rails. « Des expertises sont en cours pour l'identifier avec certitude » précise-t-on chez les forces de l'Ordre, « mais déjà, tous les éléments convergent pour affirmer que c'est bien lui. » Par cet acte, il échappe ainsi à la justice et à toute condamnation.

Eddie Aït, le maire écologiste de la commune où s'est déroulée la tentative de féminicide, a indiqué à 78Actu que « Les services de la Ville se tiennent à la disposition de cette femme pour l'aider à se reconstruire. »

ANDRESY

Une personne suicidaire oblige le RAID à intervenir

Dimanche, une personne suicidaire et potentiellement armée a forcé le RAID à intervenir dans la rue des Martyrs de Châteaubriant à Andrésy. Après quelques heures reclus dans son domicile. il s'est finalement rendu.

La rue des Martyrs de Châteaubriant a failli bien porter son nom. Dimanche en début d'après-midi, les forces de l'Ordre et du RAID se sont déployées autour du domicile d'un Andrésien qui aurait eu des envies suicidaires. Mais c'est surtout le fait qu'il était potentiellement armé qui a poussé ce petit monde à se déplacer. Selon une source policière, c'est son ex-

conjointe qui a avisé les secours en fin de matinée. La police a alors bouclé le secteur et invité toute personne à ne pas pénétrer dans ce périmètre. Après trois heures de négociation et de dialogue, l'homme s'est finalement rendu sans heurt. Après Mantes-la-Jolie la semaine dernière, l'unité d'élite de la Police nationale continue son tour de la Vallée de Seine.



Après trois heures de négociation et de dialogue, l'homme s'est finalement rendu sans heurt.



Il vous permet chaque semaine de :

• Réaliser des économies

grâce aux promotions présentes dans les prospectus des magasins proches de chez vous.

• Bénéficier d'une information claire,

concise et pertinente sur le pouvoir d'achat.



- au 01 62 040 040 (Prix d'un appel local)
- sur <u>www.150euros.fr</u> ou en flashant ce code



SPORT

■ MAXIME MOERLAND

Après plusieurs semaines à enchaîner les résultats en dents de scie, l'AS Poissy s'est encore éloigné du podium lors de cette 23ème journée de National 2, en s'inclinant à domicile face aux Voltigeurs de Châteaubriant. Ils se retrouvent désormais 5ème au classement, doublés par leurs adversaires du week-end. Chambly, quatrième de ce groupe A, en profite également pour accroître son avance sur les Jaunes et Bleus malgré son match nul à Blois (2-2).

Cette défaite lourde de conséquences s'est dessinée dès la première demi-heure. D'abord avec un premier but inscrit par Alexis Gouletquer à la 25^{ème} minute, puis avec l'exclusion de Malik Rouag, qui a récolté deux cartons jaunes à la 32^{ème} minute de jeu. Les Yvelinois n'ont jamais été en capacité de renverser la situation, et devront désormais se relancer pour tenter de revenir sur leurs concurrents. Ça tombe bien, le prochain adversaire des Jaunes et Bleus n'est autre que Chambly, qui compte deux points d'avance.

FOOTBALL

Poissy perd gros face à Châteaubriant

Suite à leur défaite à domicile face aux Voltigeurs de Châteaubriant (0-1), samedi 1^{er} avril, les Pisciacais chutent à la 5^{ème} place.



Cette défaite lourde de conséquences s'est dessinée dès la première demi-heure.

Une victoire permettrait de retrouver un second souffle en freinant un concurrent direct. Mais attention au faux-pas: Saint-Pryvé Saint-Hilaire et Saint-Malo ne sont qu'à 3 longueurs, à la 6ème et 7ème place. Cette saison d'abord prometteuse pourrait donc vite se transformer en descente aux enfers. ■

L'OFC Les Mureaux rebondit

Après 4 matchs sans victoires, les Muriautins se sont refaits la cerise sur la pelouse du Blanc-Mesnil. Un succès acquis sur le score de 2-1 face au dernier du classement, qui leur permet de remonter à la 8ème place de leur groupe de National 3. Le club yvelinois aura l'occasion de grappiller de nouvelles places en accueillant le 6ème, Montrouge, sur sa pelouse le dimanche 16 avril pour le compte de la 21ème journée.

HANDBALL

Linxens nouveau partenaire des féminines de l'AS Mantaise

L'entreprise basée à Buchelay s'affichera désormais sur le maillot des sections féminines du club.



La convention de partenariat a été signée au cours du mois de mars.

L'association sportive mantaise (ASM) a signé une convention de partenariat avec l'entreprise Lixens pour le sponsoring maillot de son équipe de handball féminine, en présence des joueuses, des entraîneurs, d'élus de la Ville de Mantes-la-Jolie, des dirigeants du club et de l'entreprise.

La société, basée à Buchelay, s'affichera désormais en tant que sponsor principal sur la tunique jaune de l'actuel leader de la poule 1 de pré-nationale, sur le point de monter en Nationale 3. « Considérée comme l'un des leaders mondiaux dans le domaine des composants électroniques pour les marchés de la sécurité et de l'identification, l'entreprise Lixens est le nouveau partenaire de la section féminine de l'AS Mantaise de Handball », a déclaré le club sur ses réseaux sociaux.

BASKET-BALL

Carton plein pour les Pisciacais

La Poissy Basket Association a écrasé Bihorel 61-101 pour le compte de la 22^{ème} journée de Nationale 2, ce samedi 1^{er} avril.

Deux semaines après s'être adjugé le leader Pays de Fougères, Poissy a réalisé un autre match plein du côté de Bihorel (61-101). Une victoire écrasante qui confirme l'excellente forme des Pisciacais, à quelques journées de la fin du championnat de Nationale masculine 2. Le sprint final s'annonce des plus serrés : après sa qualification

en finale de la Coupe de France à Bercy, Fougères s'est adjugé Liévin sur son parquet, sur le score de 80-69. Les deux équipes se tiennent désormais en 1 point, à 4 matchs du terme de la saison. Aucun fauxpas ne sera toléré, tandis que les Pisciacais accueilleront Calais, le 15 avril après la trève, avec les play-offs en ligne de mire.



Une victoire écrasante qui confirme l'excellente forme des Pisciacais

VOLLEY-BALL

Conflans repart de l'avant

Le CAJVB a remporté son cinquième match de play-offs à Bellaing (1-3) et conforte sa deuxième place au classement.

Les Conflanais se sont bien remis de leur revers face au leader Rémois. Pour le cinquième match des play-offs, les Conflanais se sont imposés à la salle Germinal de Bellaing sur le score de 3 sets à 1, ce samedi 1^{er} avril.

D'abord menés 1 set à rien (30-28), les Yvelinois ont parfaitement réagi en s'adjugeant les trois manches suivantes (26-28, 19-25, 18-25). Un succès qui leur permet

de conforter leur deuxième place au classement, bien qu'Amiens reste au contact après sa victoire face à Saint-Pierre.

Le CAJVB visera une cinquième victoire en 6 rencontres lors de la prochaine journée. Il faudra alors se défaire de Halluin, le samedi 8 avril au gymnase Pierre Bérégovoy pour confirmer cette bonne dynamique et espérer revenir sur le leader Rémois.



D'abord menés 1 set à rien (30-28), les yvelinois ont parfaitement réagi en s'adjugeant les trois manches suivantes (26-28, 19-25, 18-25).

91/100

C'est notre Index d'égalité professionnelle!



Engagés pour l'avenir de nos territoires







CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

Le « c'est pô juste » de Titeuf, les théories abracadabrantesques de Reese dans Malcolm, les blagues de Spider-Man - et Kamek le magicien dans Super Mario Bros. le film qui sort aujourd'hui dans les salles obscures - une multitude de personnages distincts mais une seule voix : celle de l'Yvelinois Donald Reignoux. S'il fait partie des têtes de gondoles du doublage français, sa carrière a débuté un peu par hasard. « J'ai eu l'opportunité de rencontrer Claude Lombard qui s'occupait des versions françaises de chansons de dessins animés. Un jour, elle est tombée sur quelqu'un qui cherchait des enfants pour faire des doublages, elle a proposé mon nom et j'ai été pris » raconte le comédien.

Il doit donc apprendre sur le tas — « Il n'y a pas d'école de doublage. Quand tu es adulte, tu prends des cours de théâtre puis tu te spécialises sur cette partie » — avec l'obligation de se glis-

YVELINES

Les 1001 voix de Donald Reignoux

Sa voix est connue, son visage moins. Qu'importe, Donald Reignoux vit sa meilleure vie depuis qu'il a commencé le doublage au début des années 1990. Et grâce aux réseaux sociaux lui comme les autres têtes de gondoles sont de plus en plus connues, une consécration pour ce vrai savoir-faire à la française.

AURELIEN BAYARD



Titeuf, Reese, Andrew Garfield et maintenant Kamek le Magicien, la voix de Donald Reignoux accompagne de multiples personnages.

ser rapidement dans la peau de ses personnages et de capter leurs émotions, un exercice stressant que Donald apprécie fortement. Mais tout ceci aurait pu s'arrêter lors de son adolescence. Cette période ingrate de la vie correspond à un déferlement d'hormones qui entraînent un changement de musculature,

des pics de croissance et la voix qui mue. Il doit composer avec cela alors qu'il assure le doublage d'une série Disney « Les sorciers de Waverly Place ». « Tu te retrouves en galère car tu disposais d'un mode d'emploi et là tu le perds complètement. Il faut se réapprendre, se réapprivoiser. J'ai des amis qui n'ont pas su passer ce cap. Même

moi j'étais proche de me rater » confiet-il.

Par ailleurs, il admet volontiers que sa réussite tient à une part de chance, notamment dans le fait d'être le doubleur attitré d'Andrew Garfield : « Le bon endroit au bon moment. Un acteur débute sa carrière, tu es casté à ce moment-là. Par exemple mon pote Hugo Brunswick a été choisi pour doubler Tom Holland sur les Marvel et finalement il le suit partout. »

Les RS comme lumière

Si sa voix est reconnaissable entre mille – « Une fois j'étais au téléphone et une personne a tiqué. Et je l'entendais dire derrière : « Tu ne sais pas qui je viens de croiser » » se souvient-il – son visage reste peu familier, mais cela ne lui pose aucun souci. « De toute façon, je n'aurais jamais eu ces grands rôles en France. Chaque jour, chaque semaine, chaque année, on me propose des personnages de ouf » analyse le quarantenaire. Toutefois, avec les réseaux sociaux, sa notoriété ainsi que celle de ses pairs ont bondi. Richard Darbois, feu Patrick Poivey et Jacques Frantz restent des monstres sacrés dont les noms raisonnent pour bon nombre d'afficionados du 7^{ème} art dorénavant. Autre

MANTES-LA-JOLIE

révélée lors d'une visite

phénomène nouveau : les vocations engendrées. « Avant c'était ringard de faire du doublage, maintenant les gens veulent en faire avant de tourner » confie Donald.

Finalement, un côté « in » utilisé par certaines sociétés de production cinématographique pour faire du « startainment », c'est-à-dire embaucher des vedettes de n'importe quel milieu pour qu'elles posent leurs voix. Une pratique que ne condamne pas le doubleur si c'est fait intelligemment : « Un footballeur qui vient faire un rôle de super héros, c'est un peu embêtant. Mais par exemple pour Bob l'Eponge, Squeezie et Cyprien incarnaient deux mouettes sur un passage très court, cela a permis de mettre en lumière le film. Ce qui a poussé des gens à voir le film dans son entièreté. »

Par ailleurs, le comédien a une autre passion: le gaming. À la base joueur de *Counter Strike*, il a délaissé le FPS pour les open world comme *Assassin Creed* et essaie d'en profiter entre son travail, ses émissions et quand ses enfants « ne squattent pas la salle de jeu ». Si son emploi du temps ne lui permet donc plus de « geeker » comme avant, il a donc réussi à remettre un pied dedans en doublant un des personnages de *Super Mario*.

MANTES-LA-VILLE

Rendez-vous ce dimanche pour le festival CinéMantes

Les courts métrages en compétition seront diffusés à partir de 14h, avant qu'un jury ne désigne son palmarès, à l'espace Jacques Brel de Mantes-la-Ville.

L'association Sans que tu erres organise la première édition du festival CinéMantes, ce dimanche 9 avril à partir de 14h à l'espace Jacques Brel. Une sélection de dix courts-métrages a été réalisée parmi tous les projets soumis pour cet événement dédié au septième art. Ils seront présentés au public, avant qu'un jury composé de professionnels du secteur audiovisuel ne remette les prix aux vainqueurs.

Un prix du public sera également décerné à l'un des participants, après un vote des spectateurs. L'entrée est gratuite et ouverte à tous. Pour plus de renseignements, contactez l'association par courriel à l'adresse sqteofficiel@gmail.com.

Envie de découvrir l'histoire et les secrets du plus bel édifice de la ville ? Une visite guidée de la Collégiale Notre-Dame de Mantes-la-Jolie, également appelée petite sœur de Notre-Dame de Paris, sera organisée ce dimanche 10 avril, avec une attention toute particulière adressée à ses vitraux.

vitraux.

« La rosace du XIII^e siècle éclipse les autres vitraux de la Collégiale, précise la Mairie sur son site. Malgré son caractère exceptionnel, d'autres panneaux méritent l'attention. En effet, Notre-Dame offre un véritable panorama de l'histoire du vitrail jusqu'à la seconde moitié du xxe siècle ». Cette visite, organisée dans le cadre des Journées Européennes des métiers d'art, est gratuite et ouverte à tous. Il faut cependant vous inscrire au préalable, que ce soit en ligne sur activite.terres-deseine.fr, ou par téléphone au 01 34 78 86 60. ■



L'histoire des vitraux de la Collégiale

Le dimanche 10 avril sera organisée une visite guidée de

l'édifice, avec une attention toute particulière adressée à ses

Cette visite, organisée dans le cadre des Journées Européennes des métiers d'art, est gratuite et ouverte à tous.



Pour sa première édition, le festival se déroule à l'espace Jacques Brel. L'entrée est gratuite et ouverte à tous.

Tidiane Ba: vent debout face aux épreuves

Jeudi 30 mars, Tidiane Ba était l'invité du *Morning LFM*. Ce Muriautin de 35 ans a écrit un livre, *Les voiles de la vie*, dans lequel il évoque son parcours de soin après un accident survenu en 2018.

La vie de Tidiane Ba a été chamboulée un jour de novembre 2018, victime d'un accident de voiture et gravement blessé à la jambe, avec une fracture ouverte. C'est le début d'un parcours difficile : quatre années d'hospitalisation et une quarantaine d'opérations. Malgré ça, Tidiane Ba n'a jamais perdu espoir. Il fait preuve d'une grande résilience « Ma vie a changé. J'ai trouvé la paix. Je me sens mieux qu'avant. Je me sens libéré. »

« J'ai trouvé la paix »

Alors que les médecins et le personnel hospitalier lui conseillent de choisir l'amputation, Tidiane Ba fait preuve d'une volonté de fer. Il veut sauver sa jambe « C'est une formation de vie. Une fois que j'aurai fini tout ça, dehors, plus rien ne pourra m'arrêter ». Le Muriautin de 35 ans est sorti de l'hôpital en mars 2022 et doit réapprendre à vivre.

Il raconte son parcours dans un ouvrage *Les voiles de la vie*. L'écriture a été pour lui une thérapie. Il souhaite transmettre son message d'espoir, et pourquoi pas, que son livre soit adapté au cinéma...

Le *Morning LFM*, du lundi au vendredi de 6 h 30 à 9 h 30, avec Leslie et Arvin. Interview à retrouver en intégralité sur lfm-radio.com/podcasts.



Devenir une queen du game en France : possible après Diam's ?

Cette semaine dans *CQFV*, Hakima recevait Farah et Soumia, respectivement co-fondatrice et community manageuse du label RP Records, le premier label urbain 100% féminin en France.

Leurs échanges partent d'un postulat de départ simple : la France est un vrai parcours de la combattante pour les artistes urbaines alors que leurs homologues nord américaines sont largement présentes dans le sommet des classements depuis plusieurs décennies maintenant.

Bien sûr, en 2023 il existe des exceptions que Farah et Soumia ne manquent pas de souligner. Diam's dans les années 2000, Aya Nakamura dans la fin des années 2010 et le début des années 2020. Mais force est de constater qu'elles restent des exceptions. Pire encore : une fois

qu'elles arrivent à s'imposer, les artistes doivent composer avec les remarques sexistes qui jugent presque systématiquement leurs prestations, leurs tenues, leurs gestuelles... RP Records veut donc mettre en avant ces artistes souvent méconnues ou stigmatisées pour essayer d'aller dans le sens des pays anglophones, et notamment les Etats-Unis, où légendes masculines et féminines arrivent à cohabiter et se respecter.

Ce Que Femme Veut, émission présentée par Hakima Aya, tous les mardis à 11h sur le 95.5 FM et www.lfm-radio.com.



Farah et Soumia de RP Records étaient au micro de LFM pour parler des femmes dans la scène urbaine française.



Tidiane Ba raconte son combat dans son ouvrage Les voiles de la vie.

SUDOKU: niveau moyen

	2	8			9		3	4
	4		2					9
5		1		4	8		7	2
	3			9	2	4		7
2		4		3			8	
	7	9	4			2	5	
4	5		7	8		1		
	8	6			1		4	5
		7				3		

SUDOKU: niveau difficile

		7					4	
			Г		3	6	8	
	8	6	4		5			9
8					7			
				8				7
7	4	5	1		2			6
	6		2		1	7		
	7				6	2	5	
					9		6	

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°338 du 29 mars 2023 :

_	_	_	_	_		_	_	
3	7	1	6	9	8	5	2	4
2	5	4	7	1	3	6	8	9
6	8	9	4	5	2	3	7	1
9	2	5	3	7	6	4	1	8
4	6	3	9	8	1	7	5	2
7	1	8	2	4	5	9	3	6
5	3	2	8	6	9	1	4	7
1	4	6	5	2	7	8	9	3
8	9	7	1	3	4	2	6	5

4	5	6	3	7	8	9	2	1
3	1	8	4	2	9	6	7	5
2	7	9	1	6	5	3	8	4
8	2	5	6	3	7	1	4	9
1	3	4	8	9	2	5	6	7
6	9	7	5	4	1	2	3	8
9	4	1	2	8	3	7	5	6
5	6	3	7	1	4	8	9	2
7	8	2	9	5	6	4	1	3

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La_Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosnysur-Seine à Achères en passant par chez vous!

Vous avez une information à nous transmettre ? Un évènement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-vyelines fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef: Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture: Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com Actualités, faits divers, culture: Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com Publicité: Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr Mise en page: Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr Imprimeur: Paris Offset

ISSN: 2678-7725 - Dépôt légal: 4-2023 - 60 000 exemplaires Edité par *La Gazette du Mantois*, société par actions simplifiée. Adresse: 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville



Centre de Travaux de Magnanville



- Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- construction et entretien des routes
- Equipements urbains

- Sols industriels
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Terrassements, voiries, enrobés

ZAC des Brosses - rue des Mongazons - 01 30 92 04 10

magnanville@watelet-tp.fr